

## Un écrivain du Nord à redécouvrir – Maxence Van der Meersch



Maxence Van der Meersch, naît à Roubaix le 4 mai 1907, c'est un enfant à la santé fragile, dont l'enfance sera marquée par plusieurs drames familiaux. C'est la Première Guerre mondiale, et notre région, occupée par l'armée allemande, souffre de nombreuses privations. L'entreprise de son père fait faillite. Quelques années plus tard, sa sœur aînée meurt de tuberculose. Une épreuve dont la famille ne se relèvera pas, sa mère devient alcoolique et mourra quelques années plus tard, frappée, elle aussi de phthisie. C'est le début d'une période de grosses difficultés, son père ayant perdu pied et menant, selon la terminologie de l'époque, une vie dissolue.

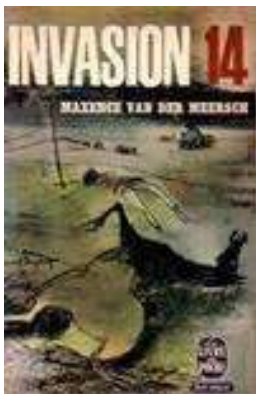
Cela n'empêche pas le jeune Maxence de faire de bonnes études. Elève au lycée Gambetta de Tourcoing, Maxence montre un réel talent pour l'écriture qui le mène à des études de droit et de lettres. En 1927, il rencontre, la compagne de sa vie, Thérèse Denis, une jeune ouvrière pauvre, avec laquelle, contre l'avis de son père, il s'installe et dont il aura une fille. Thérèse Denis constitue une des clefs de la compréhension son œuvre. Elle a, d'ailleurs, inspiré le cycle romanesque *La Fille pauvre*.

Avocat de formation, il exerce très peu. Préférant la plume à la robe il se consacre rapidement et exclusivement à l'écriture, après le succès de son premier roman, *La Maison dans la Dune*. Son œuvre empreinte d'humanisme chrétien et de son propre vécu est consacrée essentiellement à la vie des gens modestes du Nord. En 1935, il manque de peu le Prix Goncourt avec *Invasion 14*, mais il obtient sa revanche en 1936, avec *L'Empreinte du Dieu*, récit du destin tragique d'une paysanne belge. Il obtiendra son plus grand succès avec *Corps et Ames*, roman traduit en 13 langues qui lui vaudra en 1943 le Prix de l'Académie française.

Catholique pratiquant, il signa également des ouvrages religieux, notamment une vie du Curé d'Ars et une biographie de Sainte Thérèse de Lisieux, qui fut vivement contestée par le clergé, en raison de sa vision jugée peu orthodoxe qu'il avait de la vie de la jeune femme !

Il meurt en janvier 1951, il a 43 ans, emporté, lui aussi par la tuberculose. Il s'était installé au Touquet pour se faire soigner, mais il refusa tout traitement médicamenteux et en particulier les antibiotiques qui auraient pu le guérir. Cette conception, que l'on appellerait aujourd'hui médecine douce et qu'il avait développé dans son livre *Corps et Ames*, a suscité une vive polémique.

*Ce romancier qui a connu un grand succès populaire de son vivant, est aujourd'hui presque oublié. Mais Dominique Engrand, nous l'a fait redécouvrir en nous présentant Invasion 14.*



### **Invasion 14 :**

Paru en 1935, le roman retrace les années d'occupation allemande dans le Nord de la France et en particulier à Roubaix, pendant la Première Guerre mondiale. Maxence Van der Meersch s'est évidemment inspiré de ses souvenirs d'enfant, sa famille ayant été confrontée aux privations imposées par l'occupant, son père, dirigeant une petite entreprise textile ayant du déposer son bilan.

Le roman se présente comme une fresque aux personnages multiples, pas moins d'une soixantaine qui s'entrecroisent et essaient de survivre dans cette période troublée.